

La Nativité est cet immense fleuve de lumière qui éclaire toute la terre, spécialement la marche de l'humanité tout au long de l'histoire. Mais cela n'a rien à voir avec le labyrinthe de lumières



qui éblouissent, qui enivrent mais qui n'indiquent aucun chemin, aucune option importante, qui ne font naître rien de nouveau. Cette lumière éclaire un peuple qui marche dans l'obscurité et les ténèbres. Ce peuple vit un exode permanent la recherche du salut. Pour cette même raison, la Nativité est aussi un exode, la marche joyeuse et complexe vers la libération que nous contemplons de nos jours chez tant de peuples, dans nos quartiers, dans nos petites communautés, dans les mouvements sociaux et migratoires sur les cinq continents.

L'exode du peuple d'Israël annonce déjà le mystère de l'incarnation et de la Nativité. Les enfants hébreux sont rejetés et doivent être sacrifiés dès leur naissance. Ce sont les femmes, les êtres les plus faibles, qui osent aller à l'encontre de l'ordre du roi et permettent que les nouveaux nés continuent à vivre. Malgré tout le rejet et la persécution, la domination des ténèbres, le peuple commence à entrevoir une lumière, un puissant élan qui va le mener jusqu'à la liberté. La naissance de Moïse annonce déjà celle de Jésus-Christ. Moïse est un don fait au peuple d'Israël qui, paradoxalement, va être élevé et éduqué dans la maison du Pharaon.

L'exode, le chemin de la libération, est une marche difficile, une entreprise presque impossible, un combat inégal entre la faiblesse et le manque de défense d'une minorité soumise à l'esclavage et à l'appareil du pouvoir d'un grand empire. Mais ce qui paraît impossible parvient à se réaliser, comme le dira l'ange à Marie : « *Pour Dieu, rien n'est impossible* (Lc 1,37). C'est le don de la foi et sa force qui permettent de découvrir l'engagement et l'obstination de Dieu pour ouvrir des chemins à la libération, à la liberté. Ces chemins sont très difficiles, étant donné qu'il s'agit d'ouvrir des chemins dans le désert et en mer.

Joseph et Marie doivent entreprendre une marche de Nazareth à Bethléem, à cause d'une décision de l'empereur romain. Là-bas, à Bethléem, ils trouvent l'absence de protection, l'abandon et l'oubli de la part des gens, face à une situation limite et retentissante. Marie met au monde son fils, le Fils de Dieu, qui vient dans le monde dans un lieu et une condition inhumaine comme tant d'hommes qui naissent et vivent dans ces conditions-là. Très vite, il devra sortir et émigrer dans un pays étranger, fuyant les menaces et la mort qu'a décidées le pouvoir politique.

Noël nous montre le grand exode de l'incarnation de Jésus depuis le sein du Père jusqu'à l'étable de Bethléem et la mort sur le Calvaire. C'est un fécond chemin de libération et de salut, qui atteint sa plénitude dans la résurrection et l'exaltation à la droite du Père.

L'apôtre Paul voit dans l'exode de Jésus comme la grâce d'une pauvreté qui est source de richesse. C'est le passage du fait d'être riche à celui de devenir pauvre. « *Vous connaissez en effet la grâce de notre Seigneur Jésus Christ : lui qui est riche, il s'est fait pauvre à cause de vous, pour que vous deveniez riches par sa pauvreté* » (2 Cor 8,9). Cet exode, chemin d'abaissement et de dépouillement, apparaît admirablement reflété dans l'hymne de la Lettre aux Philippiens. Elle confirme la radicalité totale de la pauvreté et du don de soi. C'est le passage du fait d'être de condition divine au fait d'assumer en tant qu'homme la condition de serviteur : « *Le Christ Jésus, ayant la condition de Dieu, ne retint pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu. Mais il s'est anéanti, prenant la condition de serviteur, devenant semblable aux hommes. Reconnu homme à son aspect, il s'est abaissé, devenant obéissant jusqu'à la mort, et la mort de la croix* » (Ph 2,6-8). L'incarnation est le chemin du dépouillement et de la charité, qui culmine dans l'eucharistie où celui qui préside le repas assume le rôle destiné aux serviteurs. « *Il se lève de table, dépose son vêtement, et prend un linge qu'il se noue à la ceinture ; puis il verse de l'eau dans un bassin. Alors il se mit à laver les pieds des disciples* » (Jn 13,4-5).

Avec ce triple exode, Jésus nous situe au cœur du charisme du Prado, de la grâce de Noël qui est à l'origine de notre famille spirituelle. La pauvreté de la crèche, l'obéissance de la foi sur la croix et le don de lui-même

en nourriture à la table eucharistique nous renvoient aux trois stations qui marquent notre exode : la crèche, le calvaire et le tabernacle, ce que nous contemplons sur le Tableau de Saint-Fons.

L'incarnation de Jésus, le mystère de Noël, sont une profusion de lumière pour une humanité qui vit un exode permanent et qui se débat continuellement entre la lumière et les ténèbres, l'esclavage, l'oppression et l'injustice, au cours de sa marche vers la liberté, la paix et la libération. L'exode, le chemin à suivre pour atteindre ce but rêvé est celui du Fils, lui qui est le grand cadeau de Dieu Père à l'humanité.

Dans l'exode d'Israël et surtout celui de Jésus, comment ne pas voir également reflété et imprimé l'exode des hommes et des femmes d'aujourd'hui qui, au milieu de l'angoisse, de la violence, de la guerre, de la faim et de la misère, ont pris le dur chemin de l'émigration, de l'exil, en traversant la mer ou le désert, en traversant des pays et des continents dans des conditions extrêmement précaires, partagés entre l'espérance et le désespoir ?

Nous sommes interpellés, provoqués et touchés par la répétition des épisodes tragiques et dramatiques des fragiles embarcations traversant la Méditerranée et des caravanes d'Amérique Centrale traversant le Mexique, en route vers les Etats Unis. C'est aussi dans le monde sordide du commerce et de l'exploitation qu'est née cette nouvelle forme d'oppression et d'esclavage dont les victimes sont les mêmes pauvres qui, fuyant la misère, deviennent souvent plus pauvres encore. Notre regard ne peut pas se fixer seulement sur la méditerranée et sur les routes du Mexique, dont nous parlent les médias. Il y a beaucoup d'autres situations qui ne suscitent pas d'intérêt pour les Médias, dont la clameur est en train d'être réduite au silence, mais que nous devons écouter comme Iahvé qui écouta le cri des israélites en Egypte (Ex 3,9.)

Il nous est relativement facile d'identifier les coupables de cette situation : le Pharaon, l'empereur de Rome, les dirigeants politiques actuels. Nous ne pouvons pas ignorer que ces grandes lignes du système trouvent leur appui chez ceux qui soutiennent le pouvoir économique et politique. Mais nous ne devons pas oublier que les obstacles se retrouvent également à d'autres niveaux qui nous impliquent nous aussi. Dans l'exode des israélites, en plus du Pharaon, les hébreux eux-mêmes mirent des obstacles à l'exode. Jésus, ce n'est pas simplement l'empereur de Rome qui l'ignora, mais aussi les gens qui habitaient le village de Bethléem. Le mouvement migratoire est également contesté par des idéologies qui ont pris racine dans des secteurs populaires, et même par quelques groupes de chrétiens qui voient dans les étrangers un péril et une menace.

L'Institut du Prado prépare son Assemblée Générale dans cette même dynamique de la grâce et du don : **Ravive le don de Dieu qui est en toi.** C'est un appel à se réveiller, à prendre conscience et à faire l'expérience que le Seigneur nous a appelés à vivre un exode permanent. L'Assemblée nous amène à reproduire et à actualiser l'exode de Jésus et à être, pour les hommes et les femmes d'aujourd'hui, le grand don, la grâce que le Père continue à offrir au monde, spécialement aux pauvres. Ce chemin, ce triple exode doit être une grande lumière, le phare lumineux qui guide notre histoire et rend fécondes la vie de l'Église et la mission du Prado. Notre chemin garde les marques et le parcours du triple exode de Jésus : du fait d'être riche à se faire pauvre, du fait d'être Dieu à devenir homme en tant que serviteur, du fait de présider la table à celui d'être à son service. Voilà la grâce de la pauvreté que nous offre Jésus et qui nous enrichit tous. Choisir cette pauvreté ne signifie devenir plus pauvres, mais accéder à la plus grande richesse.

Ravive le don de Dieu qui est en toi signifie réaliser ce triple exode de Jésus avec lui. La prochaine Assemblée Générale nous place sur ce chemin de renouveau et de conversion jusqu'à parvenir à être un autre Jésus Christ, en le suivant dans l'exode de l'incarnation, de la kénose et de l'exaltation. De cette façon, nous pourrions proclamer avec le Père Chevrier : « C'est le mystère de l'incarnation qui m'a converti ».

Joyeux Noël à tous et une meilleure année 2019 !

Michel Delannoy

Xosé Xulio Rodriguez

Armando Pasqualotto